

NOUVEAU JOURNAL

N° 62

SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON - CREUSE - LIMOUSIN - NOUVELLE AQUITAINE

NOV
DÉC
2020

L'HOMME QUI TOMBE



L'homme qui tombe © Matthieu Ponchel

« Il était en costume et portait une mallette. Il avait du verre dans les cheveux et sur le visage, des éraflures marbrées de sang et de lumière. »

« Le grondement était encore dans l'air, le fracas de la chute. Voilà ce qu'était le monde à présent. La fumée et la cendre s'engouffraient dans les rues, explosaient au coin des rues, des ondes sismiques de fumée, avec des ramures de papier, des feuillets standards au bord coupant qui planaient, qui voltigeaient, des choses d'un autre monde dans le linceul du matin. »

Extraits de « l'homme qui tombe » de Don DELILLO

Le 3 novembre à la veille des élections américaines, **Simon MAUCLAIR** crée ce spectacle d'après l'œuvre de **Don DeLillo**. Comment vivre dans ce XXI^e débutant avec cette catastrophe du terrorisme international. Le personnage emblématique de l'œuvre agit en équilibriste entre les tours qui surplombent notre monde. Cherchant un sens, une morale à ces effondrements successifs, les artistes témoignent ainsi de leur attention extrême aux bouleversements annoncés qui nous touchent, au-delà de notre génération et des suivantes.

Les dimensions poétiques, esthétiques ne sont pas absentes de ces propos politiques et citoyens. La compagnie **ATLATL** de **Jennifer CABASSU** et **Théo BLUTEAU** déclinera ses questions autour de son cycle climatique que nous entendrons évoquer dans la soirée **FRAGMENTS** (25 nov.) Quant à **Rodolphe DANA**, il nous donnera avec **BARTLEBY**, (8 déc) la version de son personnage qui « **préférerait ne pas...** ». Avec **GROS**, création de **Matthieu ROY** (30 nov. et 1^{er} déc.) la question du regard de l'autre, de l'image sociale de chacun est

GROS



Gros © Christophe Raynaud de Lage

ici traitée par l'auteur-acteur **Sylvain LEVEY** avec beaucoup de finesse et d'adresse.

Mais le monde pourrait bien aussi se trouver apaisé avec la beauté de **Miroir, Miroir** de **Mélissa VON VEPY** (10 nov.), tranquillisée avec **les Fables à la Fontaine**, chorégraphies ludiques et espiègles (17 nov.) et ému par la voix cristalline de **Rosemary Standley** accompagnée de l'ensemble **Contraste** sur les lieder de **Schubert in love** (23 nov.)

Pour terminer ce trimestre, le cirque de **Jeanne MORDOJ** revient installer ses antiques tréteaux pour nous emporter dans une quête éperdue d'amour, de possibles prouesses circassiennes en papier, en tissu, en bois, en corps et en gestes avec **L'errance est humaine** (14 déc)

Encore une ode à l'humanité empêchée, mais à la solidarité retrouvée !

Gérard BONO

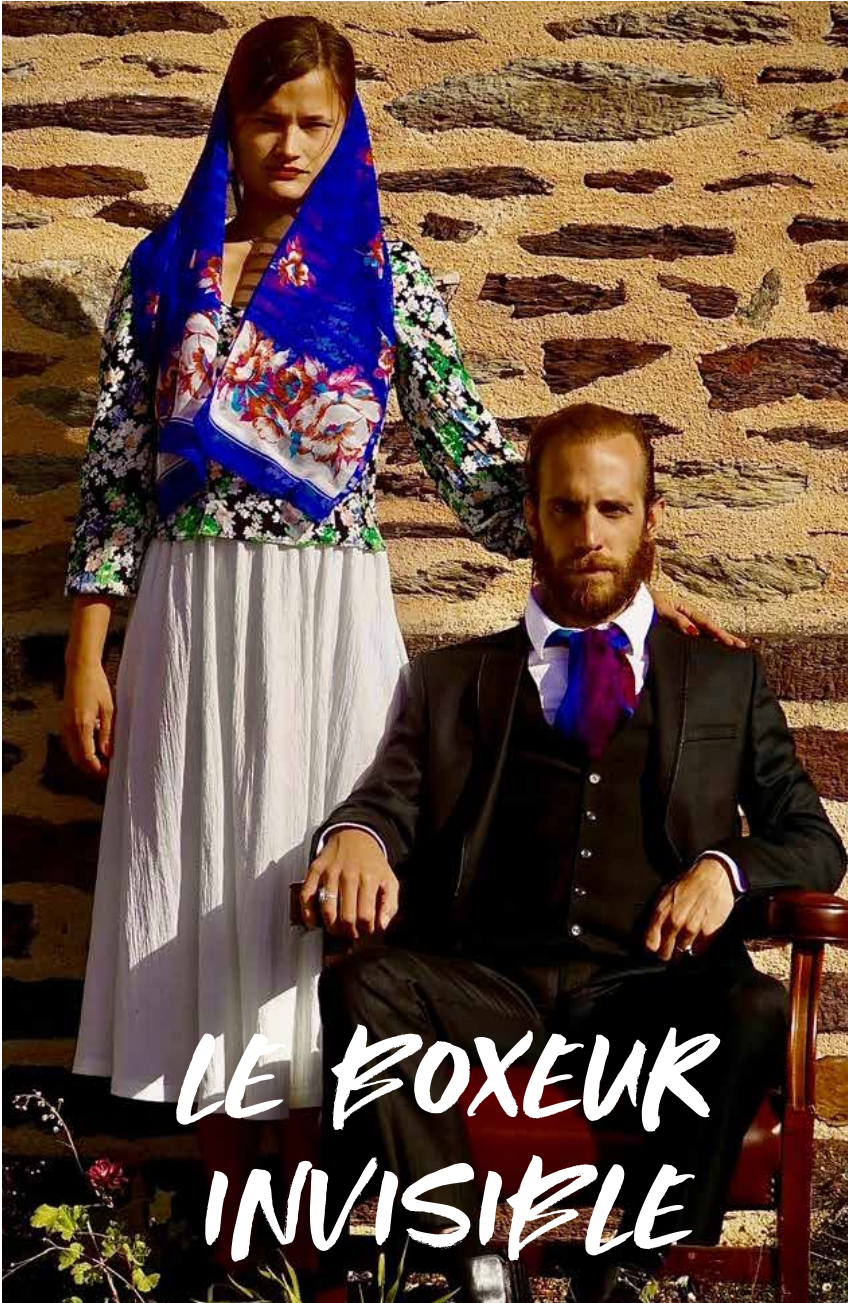
Directeur de la Scène Nationale d'Aubusson

HUMANITÉ

SOLIDARITÉ

CRÉATIVITÉ

CORPUSCULES



LE BOXEUR INVISIBLE

FESTIVAL FRAGMENTS 8

THÉÂTRE – CRÉATIONS EN COURS
ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION

FRAGMENTS

LE BOXEUR INVISIBLE

Cie Quatre vingt neuf

Anna Bouguereau et Jean-Baptiste Tur

C'est l'histoire d'un couple à l'épreuve du temps.

Le prologue de la pièce raconte l'histoire de deux enfants, qui constitueraient les alter-ego du duo adulte. En choisissant de placer à l'endroit de l'enfance une origine possible de la violence des rapports, l'écriture commence par les deux enfants qui tomberaient amoureux. Leur amour a la pureté de leur jeune âge qui n'a pas encore connu l'érosion du temps. Ils portent aussi en eux une violence pré-inscrite qui les dépasse et dessine des futurs rapports pernicieux. La naïveté du prologue vient colorer la totalité du texte, comme si les deux protagonistes adultes cherchaient, consciemment ou non, à recontacter les enfants qui sommeillent en eux. Les protagonistes s'interrogent, non plus sur la violence de la solitude mais sur la violence de l'amour. Ils ne sont pas des personnages au sens de « caractères » mais plutôt des figures qui incarnent les problématiques. *Le Boxeur Invisible* tente de scanner les manifestations de la violence dans les rapports intimes.

Texte Anna Bouguereau. **Mise en scène** Jean-Baptiste Tur. **Avec** Anna Bouguereau et Jean-Baptiste Tur

Production Cie Quatre vingt neuf **Co-production** Antisthène & l'Étoile du nord, **Scène Nationale d'Aubusson**. **Soutiens** Gare au Théâtre, Théâtre du Bauvaisis, Théâtre de l'Air Libre-CPPC, Le Grand Bain, La Loge / Festival FRAGMENTS #8



FORTUNE

RÉCITS DE LITTORAL #2

MER 25 NOV 19h30

JEU 26 NOV 14h30 → SCOLAIRE
suivies d'un bord de scène

FORTUNE – RÉCITS DE LITTORAL #2

Cie Atlatl

Jennifer Cabassu et Théo Bluteau

Fortune, c'est l'histoire d'un raz-de-marée sous les tropiques, dont les trois personnages errent parmi les débris.

La jeune femme est maîtresse d'ouvrage en construction d'hôtel de luxe. Elle vient profiter des opportunités créées par la catastrophe et privatiser le littoral et ses plages paradisiaques. Elle va rencontrer Svante, un dresseur d'orques, qui a tout perdu lors du tsunami et ils vont vivre une idylle au milieu du chaos sous les yeux d'un troisième personnage, Franck, un ancien gendarme français en vacances, confronté à l'insoluble et à la violence de la nature et assailli de résurgences de son travail d'enquêteur.

Fortune, un polar, une pièce de théâtre noire, comme il y a des films noirs, des romans noirs.

Écriture et mise en scène Théo Bluteau - Jennifer Cabassu **Interprétation** Théo Bluteau, Jennifer Cabassu, Jean-Charles Dumay **Regard extérieur** Nans Laborde-Jourdaa **Scénographie** Cassandre Boy **Création lumière** Gautier Devoucoux **Musique et création sonore** Thomas Bunio **Costumes** Anna Carraud

Production Atlatl **Co-production** Scène Nationale d'Aubusson, La Mégisserie - Scène Conventionnée - St-Junien, Théâtre de Vanves - Scène Conventionnée. **Aide à la résidence** OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine. **Soutiens** Théâtre Paris-Villette, Théâtre de la Bastille et le Carreau du Temple - Accueil Studio, Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac, le Théâtre du Glob - Scène conventionnée de Bordeaux et La Loge / Festival FRAGMENTS #8

CRÉPUSCULES



L'HOMME QUI TOMBE

D'après le roman de Don DeLillo – Simon Mauclair / Cornerstone

THÉÂTRE – CRÉATION

MAR 03 NOV 20h30 → 1h50 → suivi d'un bord de scène

TARIF B : Plein tarif 15€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, adhérent collectif 12€, adhérent collectif réduit 8€

Vous explorez sur le plateau des nombreuses possibilités de la mise en scène d'aujourd'hui : musique en live, vidéo, sonorisation, frontalité du jeu. Le théâtre que vous signez est-il sensoriel ?

Très concrètement, quand je sens que ça n'a pas à voir avec la question de la représentation, je dis au scénographe, au créateur lumière : on coupe, et maintenant le comédien ou le musicien, exprimez-vous ! En écartant un sens, c'est comme si j'essayais d'augmenter la présence d'autres sens pour atteindre l'intériorité, qui peut être auditive, visuelle, etc. Ce qui est intéressant avec ce roman de l'après 11 septembre, écrit et publié cinq ans après, c'est sa digestion de l'événement. Il y a en lui une sorte d'apaisement de la notion de terrorisme, si spectaculaire à l'origine. Cette distance était nécessaire ; il faut un temps de maturation pour l'écrivain. Il me faut ces outils d'aujourd'hui pour aborder pareil texte. **Don DeLillo** est un moteur d'images. Il l'indique dans un de ses romans : le 21e siècle est filmé. Et nous interroge : pouvons-nous faire autre chose que de nous filmer tout le temps ? Nos sociétés contemporaines le montrent, le confinement l'a encore plus montré : que ne vit-on pas à travers un écran ? Le rapport à la vidéo ou à d'autres matériaux, c'est un artisanat qui existe. Je ne cache pas que j'aimerais mettre tous les techniciens sur le plateau, moi y compris. Les entrées et sorties des comédiens, je n'en peux plus ! Pour moi les coulisses doivent être sur le plateau.

Dans votre spectacle, vous interrogez la figure du Mal aujourd'hui...

C'est intéressant de voir où le Mal s'installe. Le théâtre est un terrain ouvert pour dialoguer avec le Mal. Le personnage du jeune Ahmad dans *L'Homme qui tombe* n'en est pas le grand architecte. C'est un individu empreint de doutes et de fragilités. Il ne s'agit pas d'être frontal en se mettant dans le camp du bien, mais d'aller dans une zone grise de l'être humain, dans une zone de doute, d'ennui.

Entretien avec Simon Mauclair (Extrait)

En résidence du 12 octobre au 2 novembre pour la création de *L'homme qui tombe*.

Cornerstone nous a présenté la création *L'ange Esmeralda* d'après une nouvelle de **Don DeLillo**, les 7, 8 et 9 octobre à la Pépinière, suite à une résidence qui s'est tenue du 28 septembre au 6 octobre.

De Don DeLillo **Traduction** Marianne Véron **Adaptation, scénographie & mise en scène** Simon Mauclair **Assistanat** Charlotte Cobos **Création sonore et musicale** Allan de la Houdaye **Création lumière** Gérard Gillot assisté de Patrice Pépin **Cadrage live & montage** Matthieu Ponchel **Régie vidéo live** Léa Sallustro **Accessoiriste** Amandine Chaffard **Maquilleuse** Christine Ducouret **Régie lumière** Pierre Desrués **Soutien & assistanat régie vidéo** Alexandre Machefel **Régie générale & son/H-F** Pierre-Henri Rubrecht **Chargée de production/diffusion** Léonie Poloniato **Construction des décors & costumes** Ateliers du Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin.

Avec Ashille Constantin, Isabella Olechowski, Natalie Royer, Alexandre Ruby, Bernard Vergne, Gaëlle Voukissa.

Production Cornerstone **Coproduction Scène Nationale d'Aubusson** / Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National / La Coupe d'Or - Scène Conventionnée de Rochefort / Scène Nationale du Sud-Aquitain / L'Odysée - Scène Conventionnée de Périgueux / Le Gallia - Scène Conventionnée de Saintes / Théâtre Roger Barat - Herblay / OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine. **Soutien** Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Nouvelle-Aquitaine / Ville de Limoges / ADAMI / Fond d'Insertion de l'Académie - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin **Aide à la diffusion** OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine **Remerciements** Jérôme Bardeau, Clara Moulin-Tyrolle, Alain Pinochet, Eugénie Tesson, Gérard Forges, Clémence Gros, Yuri Namestnikov, Teymuraz Glonti, Marine Cerles, Mathias Labelle, Medhi Toutain-Lopez & aux équipes de la Scène Nationale du Sud-Aquitain, du Théâtre Gallia - Scène Conventionnée de Saintes & de la Scène Nationale d'Aubusson.

L'Adaptation de « L'HOMME QUI TOMBE et L'ANGE ESMERALDA » est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe / l'Agence, Paris en accord avec Abrams Artists & The Wallace Literary Agency, New York ».

En coréalisation avec l'OARA.

SE RESSOURCER



LES FABLES À LA FONTAINE

Béatrice Massin / Lia Rodrigues / Dominique Hervieu
Annie Sellem
Chaillot Théâtre National de la Danse

DANSE / RE-CRÉATION → 1h

À VOIR EN FAMILLE – À partir de 6 ans

MAR 17 NOV 19h30

TARIF B : Plein tarif 15€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, adhérent collectif 12€, adhérent collectif réduit 8€

MAR 17 NOV 14h30

Scolaire – Du CP à la 5^{ème}

Initiées par la *Petite Fabrique* d'Annie Sellem au début des années 2000, ces *Fables de La Fontaine* mises en danse par les chorégraphes Lia Rodrigues, Béatrice Massin et Dominique Hervieu enchantèrent le public.

« Chaque pièce est drôle comme est drôle le monde de l'enfance et sérieuse comme il est aussi », disait Annie Sellem, à l'initiative de ce projet. Les retrouver aujourd'hui en scène est un bonheur rare. Duo malicieux, *Contre ceux qui ont le goût difficile* permet à Lia Rodrigues de rendre un hommage à sa façon. « Nous nous sommes rapprochés de Jean de La Fontaine, ses inquiétudes, ses pensées et ses choix », précise la Brésilienne. « Les questions qu'il soulève m'ont permis de rencontrer des points communs entre la France des Louis, décrite et critiquée par la plume affûtée de La Fontaine, et les regards que nous portons et que l'on porte sur nous dans le Brésil d'aujourd'hui. » Béatrice Massin avait, quant à elle, choisi avec *Le Loup et l'Agneau* de montrer, par la richesse de la danse et de la musique baroque, la similitude des époques à travers le miroir du temps. Vidéo, coupages, collages... La Fontaine ne résiste pas à la fantaisie de Dominique Hervieu : le voilà vêtu d'un short et chaussé de baskets en hip hop endiablé. *Le corbeau et le renard* se font face dans un duo parfaitement enchaîné. On retrouve sur le plateau l'élégance d'une gestuelle éprise du passé, mais toujours aussi actuelle.

Philippe Noisette



SCHUBERT IN LOVE

Rosemary Standley et l'Ensemble Contraste

MUSIQUE – CHANSON → 1h30

LUN 23 NOV 20h30

TARIF A : Plein tarif 20€, adhérent 12€, adhérent réduit 8€, adhérent collectif 15€, adhérent collectif réduit 10€

À l'origine de ce projet, un constat simple : tout le monde a, enfoui en lui, quelques notes de Schubert, souvent sans le savoir.

Les musiciens de l'Ensemble Contraste et la chanteuse Rosemary Standley en témoignent.

L'Ensemble Contraste est un ensemble musical composé d'artistes classiques virtuoses, diplômés de grandes écoles, lauréats de concours internationaux prestigieux. Ils cherchent, sans rien céder à l'exigence, à faire se rencontrer musique savante et musique populaire. Dans cet esprit, ils n'hésitent pas à mélanger les genres, de la musique baroque et classique au tango, à la comédie musicale, au jazz et à la création contemporaine. Ils s'associent à des artistes musiciennes et musiciens, chanteuses et chanteurs, d'horizons différents, avec lesquels ils brassent les styles, provoquent la surprise lors de concerts inédits.

Leur route et celle de Rosemary Standley, chanteuse du groupe Moriarty, elle-même gourmande d'expériences musicales audacieuses, se sont naturellement croisées.

Ils se sont réunis autour d'un répertoire de Lieder de Schubert pouvant se prêter à une texture sonore originale, mêlant leurs influences respectives : classiques, pop, jazz, folk.

Des arrangements originaux et subtils permettent d'intégrer des rythmes venus d'autres pays, et des instruments inhabituels dans ce répertoire : guitare, contrebasse, trompette et percussions. Le talent et l'inventivité des interprètes sont au service d'un hommage à un Schubert transfiguré.

Conception et mise en œuvre à la création Annie Sellem. *Contre ceux qui ont le goût difficile* Lia Rodrigues – **Extraits musicaux** Les Motivés. *Le Loup et l'Agneau* Béatrice Massin – **Extraits musicaux** Marin Marais. *Le Corbeau et le Renard* Dominique Hervieu – **Extraits musicaux** Jean-Baptiste Lully, Robert Schumann
Production Chaillot – Théâtre National de la Danse

Chant Rosemary Standley. **L'Ensemble Contraste** : **Alto** Arnaud Thorette **Contrebasse** Laure Sanchez **Guitare** Kevin Seddiki **Percussions** Jean-Luc Di Fraya **Piano** Johan Farjot

Contraste production – **Co-production** Abbaye de Noirlac – Centre culturel de rencontre, et Outhere music – Alpha Classics

SE RETROUVER



GROS

Texte de Sylvain Levey

Sylvain Levey et Matthieu Roy – Veilleur®

THÉÂTRE – CRÉATION → 1h

À VOIR EN FAMILLE – À partir de 10 ans

LUN 30 NOV 19h30 → Scène Nationale

→ Suivi d'un bord de scène

TARIF B : Plein tarif 15€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, adhérent collectif 12€, adhérent collectif réduit 8€

MAR 1^{er} DÉC 19h30 → Auzances

→ Salle des fêtes

TARIF D : Plein tarif 6€, réduit 4€ (-18 ans, étudiant, demandeur d'emploi)

Naître « crevette » et le temps d'un été, basculer « hippopotame ».

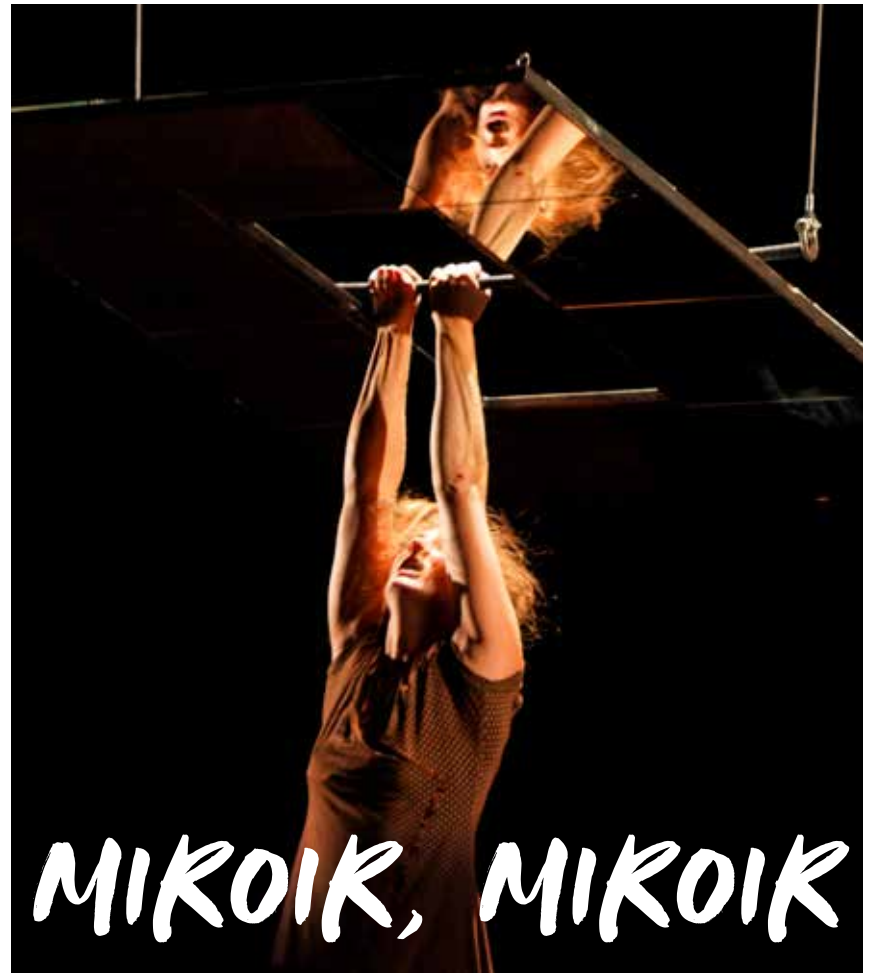
Sylvain Levey, auteur dramatique reconnu, notamment pour des pièces jeune public, raconte avec pudeur son drôle de rapport à la nourriture et à son corps, dans un monologue autobiographique au verbe direct, tendre et rieur. Depuis une cuisine où il se prépare un gâteau, il revient sur les origines sociales modestes de sa famille, la façon dont le barbecue, les croissants du dimanche, sont des liants entre générations. Mais aussi et surtout sa rencontre avec le théâtre, qui changera à jamais sa vie. Comédien amateur d'abord, il se forme, et devient très vite auteur.

Matthieu Roy, à la mise en scène, a toujours aimé monter des pièces d'auteurs contemporains. Cette fois-ci, le défi est plus atypique : faire jouer l'auteur du texte dans son propre rôle. Après un été à tester ce texte en lectures publiques, à le dire, les deux complices ont trouvé le chemin d'une création plateau qui respecte la simplicité d'un texte à la fois personnel et drôle : dans l'intimité d'une cuisine, se tisse une rencontre par les mots et la nourriture.

Une mise à nu touchante pour spectateurs avec un **GROS** appétit de théâtre !

De et avec Sylvain Levey **Mise en scène et scénographie** Matthieu Roy **Texte aux Éditions théâtrales** **Collaboration artistique** Johanna Silberstein **Costumes** Noémie Edel **Lumières** Manuel Desfeux **Son** Grégoire Leymarie **Construction du décor et régie** Daniel Peraud et Thomas Elsendoorn **Assistante à la mise en scène** Sophie Lewisch

Production VEILLEUR® **Coproduction** Les Quinconces, Scène Nationale du Mans, Scènes du Jura – Scène Nationale, **Scène Nationale d'Aubusson**, Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée, OARA **Avec le soutien** de Maison Maria Casarès – Centre culturel de rencontre et Maison des illustres **Texte écrit dans le cadre de** Partir en Écriture, dispositif d'aide à l'écriture mis en place par Le Théâtre de la Tête Noire (Saran) et lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA. **En coréalisation avec l'OARA.**



MIROIR, MIROIR

Mélissa Von Vépy – Cie Happés

AÉRIEN DANSE MUSIQUE ET CIRQUE → 30 min

MAR 10 NOV 19h30

→ Suivi d'un bord de scène

TARIF D : Plein tarif 6€. Tarifs réduit 4€ (-18 ans, étudiant, demandeur d'emploi)

Suspendu au-dessus de la scène, un miroir aux multiples dalles reflète la jeune athlète qui s'attarde devant son reflet. Un carreau se fracasse au sol, duquel surgit un trapèze. L'artiste s'en empare et passe de l'autre côté du miroir, comme avalée par son propre reflet. S'en suit alors une chorégraphie magique qui laisse pantois ! **Mélissa Von Vépy** possède une telle maîtrise de son art que les difficultés techniques lui glissent dessus. Dans ce décor qui lui sert d'agrès, son corps harmonieux se fond avec la partition composée et interprétée par le pianiste **Stéphan Oliva**, musicien de jazz et improvisateur de talent qui complète parfaitement ce duo de haute volée. Une belle histoire qui touche à notre intimité, et à notre liberté.

« Un miroir. Cet objet induit d'emblée une cohorte de références cinématographiques, d'histoires, contes et mythologies, tout en provoquant les questions existentielles et redoutables du face à face avec soi-même. Se regarder droit dans les yeux, cela renseigne sur quelle intégrité ? A-t-on les traits de ce qui se trame derrière ?

On peut toujours essayer de sauver les apparences, objectivement notre reflet ment. Le son et la chorégraphie comme une source commune d'intériorité créant de la matière subjective, laissant de la place aux vides, aux échappées fantasmagoriques... »

Mélissa Von Vépy et Stéphan Oliva

Mise en scène, interprétation Mélissa Von Vépy **Composition musicale et piano** Stéphan Oliva **Collaboration artistique** Angélique Willkie **Lumière** Xavier Lazarini **Régie générale et lumière** Sabine Charreire **Constructeur scénographie** Dominique Grand **Costume** Suzanne Maia

Production Happés / Cie Moglice - Von Verx - **Coproduction** SACD - Festival d'Avignon - La composition musicale a bénéficié du soutien de la SADC - Remerciements à Raphaëlle Von Vépy, Andy, Paul Despioch, Claude Fissé et Isabelle Périllat, ainsi qu'aux équipes des lieux Bruxellois pour leur accueil : l'Ecole Supérieure des Arts du Cirque, le Théâtre de La Roseaie, le Centre Culturel de Woluwe-Saint-Pierre.

TRANSFORMATION HUMAINE



L'ERRANCE EST HUMAINE

Jeanne Mordoj – Cie BAL

LUN 14 DÉC 20h30

SOLO FORAIN → 1h10

À VOIR EN FAMILLE – À partir de 8 ans

TARIF B : Plein tarif 15€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, adhérent collectif 12€, adhérent collectif réduit 8€

Jeanne Mordoj est une artiste qui aime nouer avec ses spectateurs une relation d'intimité. Déjà à l'œuvre dans **Éloge du Poil**, pièce de cirque incroyable présentée à la Scène Nationale d'Aubusson en 2009, cette proximité nous touche car elle permet un effet loupe sur l'univers si singulier de cette artiste.

Avec cette nouvelle création, elle nous propose un travail visuel, poétique, énigmatique sur l'errance. Errance physique et psychologique qui trouve sa métaphore dans l'emploi d'un unique accessoire : le papier, lambeau, paroi, voilage, habits de papier. La comédienne fait de la friabilité le combustible de sa narration. Ce qu'elle nous raconte, c'est la fragilité des certitudes et la nécessaire transformation de l'être car elle est gage de vie. Alors, elle joue des ombres et des lumières, chausse sa tête d'un sac, y trace d'une main aveugle les contours d'un visage, apparaît et disparaît derrière des tulles troubles, voyage d'un état à un autre. Lumières filtrantes, opacité, transparence, ombres et lueurs, tout est mis en œuvre pour suggérer les changements dont le corps et l'âme sont les proies. **Jeanne Mordoj**, avec une grande délicatesse, déploie un spectacle où l'indécision est érigée en principe moteur. Que cela fait du bien d'avoir le droit de douter dans ce monde efficace qui ne souffre ni vagabondage intérieur ni remise en question !

Solo forain créé et interprété par Jeanne Mordoj **Accompagnement** Pierre Meunier **Création musicale et interprétation** Mathieu Werchowski **Création lumières** Jean-Yves Courcoux **Scénographie** Jeanne Mordoj et Yvett Rotscheid **Costumes** Yvett Rotscheid **Accompagnement pour le travail corporel** Olivia Cubero **Conception de la machinerie et construction** Silvain Ohl **Régie lumière et construction** Manuel Majastre **Régie générale et régie plateau** Éric Grenot

Production compagnie BAL - **Coproduction** Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, pôle national des arts du cirque de Normandie. Les Subsistances, laboratoire international de recherche artistique – Lyon, Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon, Tandem, scène nationale – Douai, Le Carré, scène nationale du pays de Château-Gontier, Le Carré Magique, pôle national cirque en Bretagne – Lannion Trégor. Avec le soutien du Cube / cie La Belle Meunière - Hérisson, de l'Académie Fratellini, centre d'art et de formation aux arts du cirque, du Plus Petit Cirque du Monde - Bagneux, de Crying out Loud - Londres (GB) et de la Ville de Besançon, du Département du Doubs, de la région Bourgogne- Franche-Comté, de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté au titre de l'aide au projet et du Ministère de la Culture – commission nationale d'aide à la création pour les arts du cirque. - La compagnie BAL est soutenue par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.



LE BESTIAIRE D'HICHEM

Jeanne Mordoj – Cie BAL

MAR 15 DÉC 10h et 14h30

ARTS DE LA PISTE → 45 min

SCOLAIRE du CP à la 5^{ème}

Tarif > Séances scolaires

Jeanne Mordoj artiste iconoclaste, pour tout dire, indomptable, qui zigzague entre convention et déraison, travaille aux lisières du théâtre, du cabaret et du cirque. Son credo tient en un mot : la métamorphose. Dans *Le Bestiaire d'Hichem* qu'elle met en scène, elle interroge la frontière entre l'humain et l'animal. Une ligne de partage moins limpide qu'on ne le croit. Conçu pour le jeune public, ce spectacle met en scène un duo : le jeune acrobate **Hichem Chérif** donne à voir la part sauvage de l'animal en liberté tandis que l'équilibriste et acrobate vocale, **Julia Brisset**, amène, via le langage, un contrepoint loufoque. Ce ballet se déroule dans le même espace que *L'Errance est humaine*, privilégiant ainsi une grande proximité avec le public. Ce dernier est donc au plus près des énergies qui circulent et montre à quel point la bestialité n'est pas si loin de l'humain. Expérience troublante et hilarante où l'on est le témoin de transgressions et de transformations, *Le Bestiaire d'Hichem* permet de renouer avec ce qu'il y a en nous de primitif, d'instinctif, d'ancestral. Comme une invitation à retrouver ces parts de nous inaliénables que la vie n'a pas domestiquées.

Mise en scène Jeanne Mordoj **Interprétation** Hichem Chérif et Julia Brisset **Création musicale et régie son** Mathieu Werchowski **Création lumières** Jean-Yves Courcoux **Scénographie** Jeanne Mordoj et Yvett Rotscheid **Costumes** Yvett Rotscheid **Construction** Silvain Ohl **Régie lumière et construction** Manuel Majastre **Régie générale** Éric Grenot

DISPARITION HUMAINE



BARTLEBY

Katia Hunsinger et Rodolphe Dana – Collectif Artistique du Théâtre de Lorient

THÉÂTRE – **CRÉATION** → 1h30

MAR 08 DÉC 20h30

TARIF A : Plein tarif 20€, adhérent 12€, adhérent réduit 8€, adhérent collectif 15€, adhérent collectif réduit 10€.

Les espaces de résistance sont nombreux dans *Bartleby*. Comment avez-vous appréhendé et transcrit ces enjeux dans la mise en scène ?

La difficulté principale réside dans le fait que Bartleby parle peu. Sa mystérieuse résistance passe en grande partie par le fait d'être volontairement laconique et d'être majoritairement immobile. Mais, heureusement, c'est un jeu qui se joue à deux. Bartleby et son patron. Plus l'un se tait, plus l'autre parle. Plus l'un se fossilise, plus l'autre s'active. Comment traduire au plateau cette sorte d'enquête métaphysique menée par le patron à l'égard de son énigmatique salarié ? C'est tout l'enjeu : faire de cette adaptation littéraire un terrain de jeu théâtral, s'approprier la matière littéraire, belle mais figée, pour produire du vivant. Au plateau le texte de Melville nous conduit à alterner des périodes intenses et actives de monologue intérieur en complicité avec le public de la part du patron-narrateur avec de courtes questions auxquelles Bartleby oppose gentiment une fin de non-recevoir. Assez rapidement, l'atmosphère se tend, malgré les efforts répétés du patron, la communication entre les deux personnages demeure impossible. Des sentiments qui demeuraient jusqu'alors étrangers au patron font leur apparition : la peur, la colère, le doute, l'affection, la paranoïa, la pitié...

L'inconfort au plateau doit être permanent. L'inconfort du patron, tout comme celui du spectateur. Le temps jouera un rôle primordial, puisque Bartleby parviendra même à "pervertir" le temps du travail, connu et actif, en un temps nouveau, étrange et dangereux pour la société...

Le plateau agit toujours comme un révélateur, c'est lui le grand patron. C'est lui qui décide de ce qui est possible et de ce qui ne l'est pas. Après nos tentatives et nos répétitions, ce qui se dégage, c'est un savant dosage de burlesque, d'étrangeté et de folie. À mi-chemin entre Lagaffe et Kafka.

Entretien Katja Hunsinger et Rodolphe Dana

Le collectif Artistique du Théâtre de Lorient a présenté Le misanthrope en 2019

Avec Rodolphe Dana et Adrien Guiraud **Texte d'après la nouvelle** d'Herman Melville (édition Allia) **Traduction** Jean-Yves Lacroix **Adaptation** Rodolphe Dana **Création collective dirigée par** Katja Hunsinger et Rodolphe Dana **Scénographie** Rodolphe Dana **avec la collaboration artistique de** Karine Litchman **Lumières** Valérie Sigward **Son** Jefferson Lembeye **Costumes** Charlotte Gillard **Production** Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National - **Coproduction** Scène Nationale d'Albi, Théâtre du Champ au Roy – Scène de Territoire - Guingamp

CALENDRIER

MAR 03 NOV → 20h30 L'HOMME QUI TOMBE THÉÂTRE / CRÉATION

PREMIÈRE POUSSE
JEU 05 NOV → 18h → LE LABO
CAHIN-CAHA
THÉÂTRE / RENCONTRE – CIE LES INDISCRETS

MAR 10 NOV → 19h30 MIROIR, MIROIR AÉRIEN DANSE / MUSIQUE / CIRQUE

PREMIÈRE POUSSE – LA NUIT DU CIRQUE
SAM 14 NOV → 17h
LES FLYING
CIRQUE – THÉÂTRE / RENCONTRE – CIE HAPPÉS

MAR 17 NOV → 14h30 et 19h30 LES FABLES À LA FONTAINE DANSE

LUN 23 NOV → 20h30 SCHUBERT IN LOVE MUSIQUE / CHANT

MER 25 NOV → 19h30 FESTIVAL FRAGMENTS 8 FORTUNE & LE BOXEUR INVISIBLE THÉÂTRE / CRÉATION EN COURS

LUN 30 NOV → 19h30 → Scène Nationale Aubusson MAR 1^{er} DÉC → 19h30 → Auzances GROS THÉÂTRE / CRÉATION

MAR 08 DÉC → 20h30 BARTLEBY THÉÂTRE – CRÉATION

MAR 14 DÉC → 20h30 L'ERRANCE EST HUMAINE SOLO FORAIN

MAR 15 DÉC → 10h et 14h30 LE BESTIAIRE D'HICHEM ARTS DE LA PISTE – SCOLAIRES

05 55 83 09 09  scenenationale.aubusson

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gérard Bono, CONCEPTION double salto, MISE EN PAGE ET RÉDACTION Godefroy Quintanilla, Scène Nationale d'Aubusson, IMPRESSION DGR-Limoges, ICONOGRAPHIE Matthieu Ponchel, Christophe Raynaud de Lage, Cie Quatre vingt neuf, Cie Atlatl, Benjamin Mangelle, Keffer, Geraldine Aresteanu, Ryan McGuire, Quentin Bertoux, SNA.
Licences 1,2 et 3 Réf. ESV-D-2019-001576 – APE 9004Z
SIRET 315 534 057 000 23 / ISSN 1968-0503

www.snaubusson.com

 **SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON**
Avenue des Lissiers
BP 11 - 23 200 Aubusson
infos@snaubusson.com



OUVERTURE DU LABO ET DE LA RUCHE

Depuis le 12 octobre ouverture de deux nouveaux espaces de travail pour les artistes en herbes et les professionnels :

Le Labo, constitué des deux premières salles du musée, est mis à disposition aux compagnies pour les résidences d'artistes.

La Ruche, troisième salle du musée, est dédiée aux élèves de la Cité Scolaire Jamot/Jaurès, partenaire éducatif local, pour les ateliers de pratiques théâtrales scolaires.

RÉSIDENCES

Accueillir les compagnies en résidence, c'est leur donner du temps, un lieu, de l'argent, le savoir-faire de notre équipe pour qu'ils puissent répéter, créer ou simplement chercher. C'est la mission d'une Scène Nationale.

L'HOMME QUI TOMBE – Cornerstone Du 12 oct au 3 nov

Scène Nationale – Le Labo et Le Plateau

Des hommes et des femmes pris dans un mouvement de l'Histoire, explorant ainsi la genèse et les avènements intimes d'un événement planétaire, les attentats du 11 septembre 2001.

CAHIN-CAHA – Cie Les indiscrets

Du 26 oct au 6 nov et du 30 nov au 5 déc – Le Labo

Cahin-Caha est un abécédaire personnel. Chaque mot nous sauvent, nous obsèdent ou nous révoltent, de notre relation avec le réel.

LES FLYINGS – Cie happés Du 09 au 15 nov – Le Labo

Au centre de la scène un trapèze. De chaque côté, deux pontons qui s'avancent sur le vide. Une petite troupe arrive, se penche tout au bord, se retourne, hésite.

CLIM / BOÎTE NOIRE – Cie Atlatl Du 16 au 21 nov – Le Labo

Plus il fait chaud, plus je monte la clim'. Plus je monte la clim', plus la température des villes augmente.

RÉSIDENCES FESTIVAL FRAGMENTS

FORTUNE – Cie Atlatl Du 23 au 26 nov – Le Labo

Du Déluge au crash de l'an 2000, des mythes fondateurs à nos fantasmes contemporains d'apocalypse hollywoodienne, nous sommes fascinés par la nécessité que nous avons de nous définir par rapport au désastre et à la catastrophe.

LE BOXEUR INVISIBLE – Cie Quatre vingt neuf Du 23 au 29 nov – Le Plateau

Avec Le Boxeur Invisible, j'aimerais comprendre comment les petites voix qui nous parasitent, réduisent en permanence notre capacité d'amour et empêchent l'apparition de ce vivant multiple qui fait le sel de l'existence.

Mercredi 25 novembre, journée de rencontres professionnelles en partenariat avec l'OARA

**L'ÉQUIPE DE LA
SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON
VOUS SOUHAITE
DE BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE !**



**ATTENTION !
DANS LES SALLES
LE PORT DU MASQUE
EST OBLIGATOIRE !**

